

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1846 \(1er août - 24 novembre\)](#)[Item](#)[24. Saint-Germain, Jeudi 6 août 1846, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

24. Saint-Germain, Jeudi 6 août 1846, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Elections \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1846-08-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1672, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentFrançais

Transcription24. Saint-Germain jeudi 6 août 1846

Je me suis levée fort tard aujourd'hui parce que j'avais eu une bien mauvaise nuit. Des points dans la poitrine qui m'ôtaient la respiration. J'ai fait tout ce que je sais faire, mais sans succès. Ce n'est que vers le matin que les douleurs se sont un peu calmées. Je viens d'écrire à mon médecin, j'espère que ce ne sera rien. Hier un bel orage le soir, mais le temps n'est guère rafraîchi. Lonepeleun et Fagel ont dîné

chez moi. Tous les diplomates sont frappés d'avance du bon que les élections produiront partout, et de la grande importance que cette législation soit bonne, pour le cas d'un changement de règne. Cela fera un véritable événement. en Europe. J'en demande pardon à la France mais ce n'est que parce que vous êtes son ministre que cela me touche & m'enchant. Voici votre lettre d'hier. Je vous renvoie vite Fontenay, intéressant. Je comprends fort bien la mauvaise humeur contre le journal des Débats, seulement on est bien sot chez nous si l'on ne voit pas que tout changerait si nous changions. Je garde jusqu'à demain le Caucase, car il me faut du temps pour lire cette fine. écriture. J'ai eu une lettre de Normanby, (à propos de Verity qu'il prend) il me dit que comme Cowley annonce à Palmerston qu'il ne peut pas sortir de l'hôtel avant le 20, Normanby ne viendra qu'après et pour peu de jours se rendant à Vichy. Enchanté de son nouveau poste. Le temps est joli aujourd'hui Je me suis déjà fait traîner dans la forêt pour me remettre de ma mauvaise nuit. Adieu dearest, le 13 je vous verrai donc, savez-vous que c'est dans huit jours. 7 même. Vous vous arrêterez ici le matin & vous déciderez ce que je dois faire. Tout-à-fait la ville c'est bientôt par ce temps ravissant, mais je ferai votre volonté. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 24. Saint-Germain, Jeudi 6 août 1846,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1846-08-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 17/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2278>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 6 août 1846

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Saint-Germain-en-Laye (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

24. / St. Germain jeudi 6 août ¹⁸⁷²
1846.

J'ai écrit une fort longue
journée parce que j'avais eu
une très mauvaise nuit.
Du point dans la poitrine
qui m'ôtait la respiration.
J'ai fait tout ce que j'ai pu
faire, mais sans succès, 2
et il y a eu des moments où
les douleurs se sont même
calmées. J'ai vu d'aller à
mon médecin, j'espère que
ce sera rien.

C'est un bel orage le soir,
mais le ^{temps} est si mauvais
bonheur et fait ont dit
que moi. Tous les diplomates
sont frappés d'absence du bon

de la forêt pour un huit
de ma maison huit.

adieu de tout, le 13 si vous
verrai moi, sans vous per
i'et dans huit jours, 7
mieux. Vous vous arrêter
ici le matin & vous décider
ce que j'ai dû faire. Tout à fait
la ville i'et bien tôt pas en
toute ravissant. Mais j
serai votre volonté. adieu
adieu.)

24. / L. J.

j'ai vu
j'ouïs
une br
de point
qui m'a
j'ai fait
faire, ne
un'et
les doul
celles
mon Ma
un ma
hier u
mais le f
longue
they u
sont fra